

sur l'Histoire d'un Concile ? parce qu'une telle étude demande de l'application pendant plusieurs années.

Mr. Buldeus ajoute un septième caractère, sçavoir, si l'ouvrage est posthume ; il auroit dû ajouter qu'il faut s'informer de ceux entre les mains desquels l'ouvrage est tombé, qui en est l'Editeur.

Mais voici le dernier qui peut être taxé d'équivoque comme les autres : c'est de s'informer de quelle Nation est l'Auteur. Un Suisse cependant trouve des fautes dans les Poësies d'un Boileau François. Mr. de Leibniz égale, & peut-être surpasse en profondeur de génie l'Anglois Newton. Brocks Hambourgeois veut aller de pair avec les Poëtes François, & il y réussit. Le Pere Bouhours s'est fait critiquer en mettant en question, si un Allemand pouvoit avoir de l'esprit ; Cramer lui a répondu avec aplaudissement dans ses *Vindiciæ nominis Germanici contra quosdam obtrectatores Gallos*. Je suis surpris que Mr. Buldeus n'en fasse aucune mention, l'occasion en étoit cependant naturelle.

Voilà les caractères généraux qu'allègue Mr. Buldeus : en voici un qu'il regarde comme marque particulière d'un bon Livre, c'est de sçavoir l'Imprimeur qui l'a publié. Je trouve, Monsieur, ce caractère assez certain. Les impressions Grecques de Robert Etienne sont recherchées de tout le monde ; & comme il n'imprimoit que de bons Auteurs, on ne risque rien à acheter un Livre qui porte sa marque. Il en est de même à l'égard des Comme'ins, des Manuces, des Parissons & Camusats ; en sorte que l'on disoit de ce dernier, que c'étoit presque une marque infailible de bonté pour un Livre, que d'être de son impression.

Permettez, Monsieur, qu'à présent j'abandonne Mr. Buldeus, & que je supplée au manque de ses caractères.